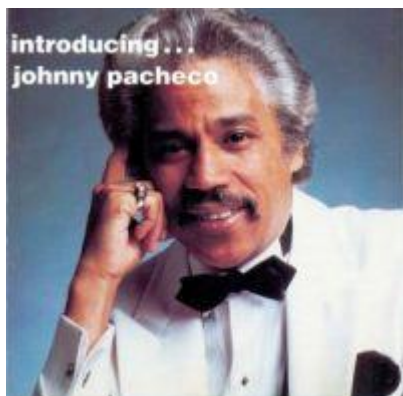


Sonero



L'œuvre

Ce son a été écrit par le compositeur cubain Cheo Marquetti à la fin des années 1950. A cette époque, le son subissait la concurrence d'autres styles musicaux d'ailleurs en partie inspirés de lui, comme le mambo ou le cha cha cha. Face à ce péril, la chanson demande aux interprètes – notamment aux chanteurs – de rester fidèles au son et de ne pas l'abandonner pour des formes de musique nouvelles. Ce thème de la « défense du son » se retrouve dans de nombreuses autres chansons cubaines de la même époque, comme *Son al son* ou *Mi son, mi son, mi son*.

Quelques années plus tard, ce thème sera magnifiquement repris aux États-Unis par l'orchestre de Johnny Pacheco (voir photo ci-contre), avec la voix de Pete « Conde » Rodriguez, dans l'album *La Perfecta Combinacion* (1969). Cette interprétation à la sonorité envoûtante montre à quel point ces fondateurs du genre « salsa » alors en gestation étaient enracinés dans la musique traditionnelle des Caraïbes.

Fabrice Hatem

Ses interprétations

- [Par l'orchestre de Cheo Marquetti](#) (fin des années 1950)
- [Par Johnny Pacheco avec la voix de Pete "Conde" Rodriguez](#)

Ses paroles en espagnol[1]	Sa traduction en français
<p style="text-align: center;">Sonero (2) (Cheo Marquetti)</p> <p><i>Sonero nunca olvides tu son, sonero (bis)</i> Si ayer te sedujo el mambo Y hoy te aburre el cha cha cha Si le son es lo mas sublime Que se has hecho para bailar.</p> <p><i>Sonero nunca olvides tu son, sonero (bis)</i> Tu nombre no se ha borrado En tu alma de rumbero Y aunque te hayan olvidado, Tu mueres siendo sonero.</p> <p><i>Sonero nunca olvides tu son, sonero (bis)</i> A Rafael Barroso (3), a Piñero canto yo</p>	<p style="text-align: center;">Sonero (Traduction de Fabrice Hatem)</p> <p><i>Sonero n'oublie jamais ton Son, sonero</i> Si hier t'a séduit le Mambo Et qu'aujourd'hui t'ennuie le Cha cha cha Si le Son est le plus sublime De ce qui s'est fait pour danser.</p> <p><i>Sonero n'oublie jamais ton Son, sonero</i> Ton nom ne s'est pas effacé Dans ton âme de rumbero, Et même si tu es oublié, Tu meurs en restant sonero.</p> <p><i>Sonero n'oublie jamais ton Son, sonero</i> Moi je chante Rafael Labarroso et Piñero</p>

<p>Esos son grandes soneros, Que siempre Cuba amamentó. <i>Sonero nunca olvidas tu son, sonero (rép..)</i> Oy, que lindo que lindo es mi son <i>Sonero nunca olvidas tu son, sonero</i> No quiero mambo ni Rock n'rock <i>Sonero nunca olvidas tu son, sonero</i> Lo que quiero mi negrita es mi lindo son <i>Sonero nunca olvidas tu son, sonero</i> (Instrumental) <i>Sonero nunca olvidas tu son sonero</i> Que lindo suena mi son <i>Sonero nunca olvidas tu son sonero</i> Ah mira mi negrita que mi son <i>Sonero nunca olvidas tu son sonero</i></p>	<p>Ce sont de grands soneros, Dont Cuba fut toujours le berceau. <i>Sonero n'oublie jamais ton Son, sonero</i> Comme il est beau il est beau mon Son <i>Sonero n'oublie jamais ton Son, sonero</i> Je ne veux ni Mambo ni Rock n'rock <i>Sonero n'oublie jamais ton Son, sonero</i> Ce que j'aime ma chérie, c'est le son <i>Sonero n'oublie jamais ton Son, sonero</i> (Instrumental) <i>Sonero n'oublie jamais ton Son, sonero</i> Comme il sonne bien, mon Son <i>Sonero n'oublie jamais ton Son, sonero</i> Ah, regarde, ma chérie, c'est mon Son <i>Sonero n'oublie jamais ton Son, sonero</i></p>
<p>Références complémentaires</p> <p>– Biographie de Cheo Marquetti</p> <p>– Biographie de Johnny Pacheco</p>	

[1] Le texte est basé sur la de Cheo Marchetti. Les parties interprétées par le chœur figurent en italiques.

[2] Sonero : chanteur de son (avec une notion d'improvisation).

[3] La chanson dit « Rafael Barroso ». Mais le grand chanteur Sonero, membre de l'orchestre d'Ignacio Pineiro, s'appelait Abelardo Barroso. Quelqu'un peut-il m'expliquer ?